

LES NOUVELLES DE LA BIGORRE

TARBES CTC

Dispensé de timbrage

P

PRESSE

URGENTE

DISTRIBUÉE PAR

LES NOUVELLES
DE LA BIGORRE
4, rue des Haras
65000 TARBES

LA POSTE

VIVRE MIEUX ICI ET MAINTENANT

Mensuel édité par l'Association de Diffusion de la Presse Démocratique des Nouvelles de la Bigorre
Prix 1 € - Février 2013 - N° 273

Journal des communistes des Hautes-Pyrénées

Éditorial

Quand on veut, on peut !

La loi est votée, vive les marié(e)s ! trait il y a quelque jour l'Humanité. Notre société vient de faire un grand pas en avant. Le projet de loi ouvrant le mariage et l'adoption aux couples homosexuels a été adopté par l'Assemblée Nationale.

C'est le progressisme contre la réaction et le conservatisme, la reconnaissance des droits pour tous contre les vieilles lunes de l'ordre familial et patriarcal.

La gauche s'est honorée en votant ce texte. La droite, c'est plutôt le contraire. Navigant dans l'eau trouble des traditionalistes de tout poil, maniant le mépris et la haine de l'autre, elle a mené un combat d'arrière garde, comme elle a pu le faire, hier, contre l'abolition de la peine de mort ou contre le droit à l'avortement.

Quand on veut on peut !

Pourquoi, ce qui a pu être fait au nom d'une majorité de Gauche sur un sujet sociétal d'envergure, ne serait pas possible pour des grandes réformes sociales et populaires que notre peuple attend.

Les députés communistes du Front de Gauche qui se sont investis sans compter

en faveur de cette loi, sont prêts, demain, à mener les batailles pour interdire les licenciements boursiers, pour obtenir des droits nouveaux pour les salariés, pour amnistier les syndicalistes condamnés pour avoir défendu leur outil de travail... Oui ils sont prêts à travailler dans une majorité allant dans ce sens.

Le gouvernement, la majorité présidentielle, les entendront-ils ?

Pour l'heure, la mobilisation citoyenne et populaire est à l'ordre du jour. Sans elle, les risques de déception et de désillusion sont réels.

C'est à ce travail que nous devons nous atteler sans tarder.

Le 36^e congrès du PCF a donné le ton et tracé la voie. Celle d'un grand parti populaire en phase avec la société, qui se met au service du rassemblement large et unitaire pour gagner le changement. Cette dynamique s'appelle le Front de Gauche pour laquelle les communistes s'investissent depuis sa création qu'ils ont initiée et vont continuer de le faire.

D'autres choix sont possibles, quand on veut on peut, c'est ce que nous disons au

Gouvernement qui, aujourd'hui, a trop tendance à épargner le MEDEF et rester sourd aux urgences sociales.

Et c'est le sens de la campagne anti austerité que les communistes, avec le Front de Gauche, viennent de lancer et qu'ils mettent à disposition de tous ceux qui souhaitent construire un rassemblement majoritaire pour gagner le changement et faire réussir la Gauche.

Hervé BUFFAT

Sommaire

Actualités

36^e Congrès du PCF

P.2 à 4

Membres du Conseil départemental

P.4

Culture

La fête de l'Huma

P.5

Aimer la France à en mourir

P.5

Poème à Lou

P.5

Lénine, prends ta faucille...

P.5

Les « Robin des Bois »

P.5

Hommage à Paul Chastellain

P.5



36^e CONGRÈS

Du 7 au 10 février 2013 - Aubervilliers - Je participe !

Impressions sur le vif de notre délégation



Unité et Rassemblement

Sous des applaudissements nourris, des délégations de salariés en lutte (Prestalis, Fralib, Florange, Gandrange, Good Year, Virgin, Sanofi,...) accompagnées par des délégations de salariés des services publics ont ouvert le 36^e congrès du PCF. **Le ton était donné, celui de l'ouverture au monde du travail. Un ton résolument offensif.**

L'emploi, la crise, les inégalités, l'austérité, ces préoccupations, étaient au cœur des interventions des délégué(es). Comment répondre à ces souffrances ? Quel Parti Communiste ? Le Front de Gauche, quel avenir ? Comment l'élargir ? Quels rapports entretenir avec la majorité présidentielle et le PS, Sans oublier notre combat contre la droite et l'extrême droite etc. Telles furent les grandes questions qui irriguèrent ce Congrès qui, de l'avis de tous fut un grand

moment d'échange, de confrontation des points de vue, sans crispation et d'exigence d'avancer ensemble. Ce que j'ai ressenti, tout au long de ce congrès, c'est une volonté très forte d'unité et de rassemblement.

D'unité d'abord. Après une période compli-

quée et difficile de déchirements internes, de divisions dans notre Parti, la détermination à les dépasser, à donner un nouvel élan à notre Parti a marqué l'état d'esprit des délégué(es). Ce travail d'unité et de rassemblement des communistes a abouti à la constitution d'une liste unique et fut apprécié de tous. De rassemblement ensuite. La stratégie du Front de Gauche, même vécue de manière contrastée, n'est pas remise en cause. Au contraire, elle est confirmée, son développement est souhaité.

Enfin, j'ai vécu de grands moments d'émotion. **Nous disons un Parti ouvert, en phase avec la société, avec le monde. Un monde de paix et de coopération.**

Ce congrès nous a permis d'écouter des témoignages aussi poignants qu'optimistes. Je pense notamment à l'ambassadeur de la Palestine en France, à cet universitaire progressiste (convergence patriotique du Mali), à l'hommage rendu aux trois militantes Kurdes assassinées, et à bien d'autres interventions comme celle de Maïté Mola (PCE) et co-présidente du Parti de la Gauche Européenne. Pour conclure je dirai que ce congrès fut pour moi un grand moment qui comptera dans ma vie de militant. **Nous avons une feuille de route, de grandes ambitions, reste à les faire vivre sur le terrain, c'est là qu'on nous attend.**

Hervé BUFFAT



Hommage

A l'occasion du 30^e anniversaire de la mort de notre camarade et ancien maire de Tarbes, Paul Chastellain, un hommage lui sera rendu le mardi 12 mars à 11h30, au cimetière St-Jean.

Du fond de ma mémoire de militant, pour avoir assisté à d'autres, je n'ai pas le souvenir, d'un aussi beau Congrès, que celui, qui vient de se dérouler. J'ai éprouvé une immense émotion, lorsque les ouvriers tenaillés, par l'angoisse du licenciement, sont arrivés, l'hommage chanté, pour les trois militantes kurdes assassinées à Paris, les interventions des délégués internationaux, toute cette jeunesse réunie, cette Marseillaise et l'Internationale, entonnées à capella, pour clôturer, ce grand événement.

Il n'y a pas que le froid hivernal qui donne le frisson ; tous ces grands moments, je ne suis pas prêt de les oublier.

Et puis, tous ces débats constructifs, ce travail énorme, pour aller ensemble, vers un rassemblement et gagner le changement, prouvent que nous ne céderons pas à la fatalité et au renoncement.

Notre action communiste, dans le FDG pérennisé, va être un levier, pour bousculer le rapport des forces à gauche.

C'est un nouvel élan, que nous avons décidé de faire vivre : un communisme de nouvelle

génération renforcé par les nouveaux adhérents, dont la société entière a besoin.

J'ai vécu un Congrès historique de haute tenue. Nous sommes en plein renouveau, unis et forts, comme nous ne l'avons jamais été, depuis longtemps.

Dès mon retour du Congrès et à la lecture de notre feuille de route, les militants du Plateau, ont commencé à écrire la saison 2 du Front de Gauche en débutant les actions par une conférence de presse et des distributions de tracts.

La dynamique est en route et rien ne l'arrêtera. Les étoiles ont été rallumées, à nous maintenant, de les faire briller et scintiller.

J.-C. DEVITA

Au lendemain du « magnifique 36^e congrès » de notre parti et de son slogan « la Force du Partage » je le résumerai en trois points:

- « **La Force du partage** » : J'ai constaté à ce grand rassemblement de copains que la force vive de la jeunesse et que celle des plus anciens étaient partagées. Ceci fera date dans l'histoire et nous aidera dans le futur.

- « **La faucille et le marteau** » : Cet événement a énormément fait couler d'encre auprès des médias, il ne fut pourtant pas un conflit au sein de notre congrès. Ce symbole restera en chaque communiste et, de toute façon « le devoir de mémoire » ne s'arrête pas dans les livres d'histoire. À chacun de se souvenir, Camarades...

- **Mon intervention « bérurière »** : Devant près de 800 copains, sur simple conviction d'abaisser le FN et la droite dans toutes les futures élections, j'ai exprimé ma pensée, pour qu'aux quatre coins de la France nous continuions notre combat contre le racisme (je me suis surpris tout seul... !)

(Pour Pierrot, « Vive la culture » Front rock et les autres).

David DAUZET



Emus, nous avons assisté à un congrès ou, Tous les communistes étaient réunis autour d'un grand texte commun. Ovationnées, 120 délégations communistes étrangères étaient présentes, tous Unis contre l'austérité, la lutte des classes et pour une gauche alternative à celle en place. Reçus fraternellement à ce congrès et au milieu des nôtres avec une Délégation de jeunes communistes Insufflant dynamisme, modernité, ouverture (Front de Gauche) Saluons un parti réuni, résolument déterminé ; Sentiment d'admiration d'appartenir à ce grand parti, Avec une intense émotion d'avoir vécu de très belles rencontres, Nul d'entre nous n'oubliera ce moment ou, Tous nous avons ressenti, le poing levé, une immense fierté.

Nathalie DANNFALD

MEMBRES DU CONSEIL DÉPARTEMENTAL ÉLUS A LA CONFÉRENCE DÉPARTEMENTALE des 25/26 janvier 2013 à SOUES



Notre congrès départemental qui s'est tenu à Soues a réuni 42 camarades le 25 janvier et 35 le 26.

Ouvert à l'ensemble des communistes bigourdans, le nombre de participants éclaire le travail qu'il nous reste à faire pour impliquer l'ensemble de nos forces au combat dont l'objectif est la transformation de la société à travers la stratégie du Front de Gauche.

Cet objectif réaffirmé par les communistes des Hautes-Pyrénées, comme par le congrès national qui vient de se tenir, a porté au centre des débats, entre autres, la question de la vie, de l'activité du PC, de son existence même dans le Front de Gauche.

Comme une sorte de fil rouge, cette question a sous-tendu tous les échanges, riches et divers sur les problèmes politiques et sociaux: le chômage, le développement économique et industriel, l'école et les rythmes scolaires, la laïcité, la démocratie, le Mali... Autant de sujets qui mettent en évidence l'insatisfaction grandissante face aux prises de positions et décisions du gouvernement et du PS, plus sensibles aux sirènes du Médef qu'aux attentes de tous ceux qui se sont prononcés pour un réel changement.

Être au niveau des attentes populaires et réussir le changement, c'est pour les communistes, d'être en capacité d'impulser le rassemblement majoritaire de notre peuple, que veut être le Front de Gauche.

Pour l'ensemble des communistes présents, il apparaît indispensable et urgent de permettre à chacun de nous d'être mieux armés idéologiquement et politiquement dans la bataille des idées qui fait rage et pour être au niveau de nos ambitions.

Des initiatives de « formation » sur des thèmes déjà définis (école, laïcité, santé, décentralisation...) sont envisagées dans de courts délais.

Les Nouvelles de Bigorre, pour leur part, doivent être repensées pour apparaître mieux communistes et comme un support à l'activité militante.

Les textes du congrès ont été adoptés et le Conseil départemental élu à l'unanimité.

Le rapport financier approuvé par l'ensemble des participants moins 1 abstention.

À noter l'échange qui a eu lieu pour le renouvellement du Conseil Départemental: plusieurs camarades exerçant des responsabilités syndicales quittent cette instance d'élaboration de notre politique dans le département. C'est un sujet de préoccupation dans un moment où la désindustrialisation a fait les ravages que l'on connaît, où la structuration sociale et de l'activité évoluent et où les luttes sont appelées à se développer dans un contexte politique exacerbé.

■
Michel CASSAGNE

BUFFAT Hervé
ALMENDRO Serge
AMARE Alain
BARRIERE Philippe
BARROUQUERE-THEIL Erick
BASTIANINI Jean-Pierre
BAYLAC Annie
CAMBOURS Christian
CARRERE Elisabeth
CAZENEUVE Roland
CLOS-VERSAILLE Bernard
DANNFALD Nathalie
DAUZET David
DE VITA Jean-Claude
DE VITA Marie-Claude
DUCOS Patrick
GASQUET Simone
GUINLE Yolande
LARREGOLA Daniel
LATGER Bernard
LOZES Pierre
MONTAMAT Dominique
MOULIE Frédéric
PEFOURQUE Geneviève
POUYLLAU Rémi
RIVIERE Daniel
SARREABOUT Danièle
TORRES Michel
TRITSCH Daniel
VERZELETTI Christophe
VIEU Marie-Pierre

Dans l'attente de leur réponse, 2 ou 3 camarades sont susceptibles d'intégrer le Conseil départemental.

La fête de l'huma ça commence aujourd'hui

La fête de l'Humanité approche à grands pas. Pour rappel, elle se déroulera les **13, 14 et 15 septembre prochains**.

La fête de l'Humanité, c'est chaque année des concerts, des débats, des découvertes, des rencontres. C'est une fête populaire, politique, qui donne à réfléchir sur notre société et sur les alternatives collectives à mettre en place pour changer la vie et la société.

La Fédération du PCF des Hautes-Pyrénées tiendra cette année encore un stand sur le site de la Fête du 13 au 15 septembre. De nombreux camarades du département se rendront à la Courneuve pour participer à son fonctionnement.

Afin de réussir cet événement d'importance, il nous faut d'ores et déjà du monde pour sa préparation. Une réunion concernant cette manifestation aura lieu dans les locaux de la Fédération prochainement.

Tous les intéressés sont donc les bienvenus et invités à s'inscrire auprès de **Martine au 05 62 93 12 67**.

**ENSEMBLE CONSTRUISONS
UNE GRANDE
FETE DE L'HUMA**

Serge **ALMENDRO**

Aimer la France à en mourir

Dans une de ses émissions l'animateur télé Thierry Ardisson rallume la lumière sur des personnalités qui ont eu par le passé leurs heures de gloire mais sont aujourd'hui oubliées.

La base commune du texte du congrès du PCF pour qui « il est grand temps de rallumer les étoiles » a, au-delà de cet objectif ambitieux, le mérite de rallumer la lumière sur Guillaume Apollinaire, le grand poète auteur de cette phrase.

Guillaume Apollinaire est né le 26 août 1880 à Rome d'un père Italien et d'une mère Polonaise qui lui donne son nom : Wilhem Albert Wlodzimierz Apolinary de Kostrowicki.

Dés l'âge de sept ans il vient vivre en France. Sa deuxième demande de naturalisation est acceptée en décembre 1914 au moment du début de la grande guerre, ce qui lance la procédure. En même temps il intègre l'armée à sa demande et part pour le front où il est gravement blessé à la

tête le 17 mars 1916. Quelques jours plus tôt le 9 mars il avait été définitivement naturalisé français sous le nom de Guillaume Apollinaire.

Voilà le parcours d'un homme qui aimait viscéralement la France : tout le contraire de Gérard Depardieu ce mercenaire ventripotent.

En Janvier 1915 alors que la grande boucherie humaine incitait à ce genre de prémonition il écrit ce poème à Lou, sa bien aimée, pour l'inviter à continuer de vivre s'il lui arrivait malheur.

Ce poème Jean Ferrat l'a mis en musique et enregistré sur l'album dont le titre phare est « Maria ».

C'est magnifique, même sans la musique et la voix chaude de Jean Ferrat. Guillaume Apollinaire très affaibli par ses blessures est mort d'une infection à Paris le 9 novembre 1918 au moment de la victoire.

■ Bernard **LATGER**

Poème à Lou Si je mourais là-bas...

« Si je mourais là-bas sur le front de l'armée
Et puis mon souvenir s'éteindrait comme meurt
Un obus éclatant sur le front de l'armée
Un bel obus semblable aux mimosas en fleur
Et puis ce souvenir éclaté dans l'espace
Couvrirait de mon sang le monde tout entier
La mer les monts les vals et l'étoile qui passe
Les soleils merveilleux mûrissant dans l'espace
Comme font les fruits d'or autour de Baratier
Souvenir oublié vivant dans toutes choses
Je rougirais le bout de tes jolis seins roses
Tu ne vieillirais ta bouche et tes cheveux sanglants
Rajeuniraient toujours pour leurs destins galants
Le fatal giclement de mon sang sur le monde
Donnerait au soleil plus de vive clarté
Aux fleurs plus de couleur plus de vitesse à l'onde
Un amour inouï descendrait sur le monde
L'amant serait plus fort dans ton corps écarté
Lou si je meurs là-bas souvenir qu'on oublie
- Souviens-t'en quelquefois aux instants de folie
De jeunesse et d'amour et d'éclatante ardeur -
Mon sang c'est la fontaine ardente du bonheur -
Et sois la plus heureuse étant la plus jolie
Ô mon unique amour et ma grande folie »

Lénine prends ta faucille, ils sont devenus marteau !

Comme les lecteurs des Nouvelles de Bigorre le savent déjà, je ne m'intéresse pas à la politique. Cependant dans l'hypothèse contraire, si j'avais été gagné par le virus idéologique, je me serais demandé pourquoi vient-on d'amputer



de ses attributs historiques ce vieux parti communiste. Est-ce pour rassurer la nouvelle génération d'adhérents nés dans un pays où ouvriers et paysans ont depuis des lustres disparu ou bien serait-ce pour éviter de s'attaquer un jour au fameux devoir de mémoire dont

on parle tant mais qui n'arrive toujours pas. L'histoire nous apprendrait elle ainsi qu'il suffisait de changer la couleur de la tapisserie ou de raser les moustaches de Staline pour s'affranchir des erreurs du passé. De toute façon ce débat est idéologique et je ne m'intéresse toujours pas à la politique. Moi c'est la musique que j'aime et je me dis qu'Elvis sans sa banane sera toujours Elvis. Il en est de même pour le cinéma version colorisée, Gabin n'aura malgré tout rien de commun avec Dujardin. Pourquoi ne pas décliner la résolution dans notre quotidien, ne faudrait-il pas virer du maillot du 15 de France le légendaire coq gaulois, ça éviterait de se demander si Bastareaud a autant de chances de marquer un essai qu'un pot de Nutella de devenir recommandable pour un régime hypocalorique. Au-delà des stratégies politiques qui je le répète ne me concernent pas; n'y a-t-il pas là matière à se faciliter la vie. Virons ces logos, symboles, signes encombrants, ôtons les degrés des étiquettes de bouteilles d'alcool, les photos de prévention des paquets de cigarettes, les croix rouges du calot des infirmières, plus de cirrhose, de cancer du poumon ni d'hospitalisation. Simplifions-nous la vie et évitons les sujets qui fâchent!!!! Pour une fois gommons les signes distincts de l'emballage afin de sauvegarder le contenu. Qu'importe si la femme musulmane est maltraitée dans sa maison tant qu'elle ne porte pas la burka dans la rue ! Le tout est de devenir respectable du moins dans l'apparence et dans ce qu'il est permis de montrer de soi.

Cet article est bien évidemment un article culturel, alors terminons-le en chantant: « Le parti perd sa faucille, l'arrette l'arrette!!! »

Pierre DOMENGÈS

Le 28 Février à 18h, les ROBIN DES BOIS en partenariat avec le CE des cheminots et la CMCAS vous invitent à la présentation de « ROUGE VIES » en présence de l'auteur Jean Ortiz



Dans ces pages, Jean Ortiz se confie, se raconte, sans tabous, par tranches de vie. Fils de prolétaire communiste, né dans une famille martyrisée par le franquisme, il fait son apprentissage militant entre la classe ouvrière et mai 1968, participe aux grandes luttes sociales, à la défense de l'Université et du Service public. Il partage avec le lecteur son engagement au sein du PCF, ses reportages en Amérique latine (Castro, Chávez) ...

Récits, souvenirs personnels, confidences s'emmêlent à l'histoire pour donner à ce livre un caractère inédit et inclassable. C'est avant tout le parcours d'un militant passionné, journaliste, universitaire et poète qui se plaît à répéter souvent que le repos des révolutionnaires, c'est la tombe. Rouges vies, ce sont des en-vies de luttes !

Prologue de
Geneviève Dreyfus-Armand.

NOUVELLES BIGORRE Administration, rédaction: 4, rue des Halles - 65000 Tarbes - Tél. 05 62 93 12 67 - Fax 05 62 93 44 43 - Les.nouvelles@bigorre.com

Commission paritaire: 0414 G 88904

- Directeur de la publication: Philippe Barrière
- Rédacteur en chef: Pierre Domengès
- Conception/réalisation/impression: Midi-Pyrénées Impression 1, allée Marc Saint-Saëns - BP 73657 - 31035 Toulouse Cedex 1 - Tél. 05 61 44 11 12 (RCS Toulouse n° B 337 7 45 160)